

OUVERTURE DE LA **FONDATION** **FRANCÈS** À SENLIS SEPTEMBRE 2009



MORT OU VIF

ARTISTE INVITÉ : DIMITRI TSYKALOV (GALERIE RABOUAN-MOUSSION, PARIS)
En dialogue avec des œuvres de Désirée Dolron, Regina José Galindo,
Werner Reiterer, Andres Serrano, Jeffrey Silverthorne

Actuellement, en avant-première estivale, jusqu'au 19 octobre 2009

FAMILLE DE SANG

ARTISTE INVITÉ : MICHAËL MATTHYS (GALERIE JACQUES CÉRAMI, CHARLEROI)

Du samedi 14 novembre 2009 au lundi 15 février 2010



Fondation Francès
27, rue Saint Pierre - 60300 Senlis
www.fondationfrances.com

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication
Tél. : 01 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

À partir de la rentrée 2009, un nouveau lieu consacré à l'art contemporain verra le jour au cœur de la ville royale de Senlis : il s'agit de la Fondation Francès qui sera inaugurée en septembre. L'originalité du projet de la Fondation est d'être à la fois un lieu d'exposition et une galerie.

Créée à l'initiative d'Hervé et Estelle Francès, amateurs d'art et collectionneurs, la Fondation occupe un bâtiment et un jardin au pied de la cathédrale du XII^e siècle. Elle va proposer chaque année une série d'expositions dédiées au meilleur de la création contemporaine avec un même principe directeur : **faire dialoguer les œuvres d'un artiste invité avec des pièces issues de sa collection** regroupant les travaux de près de 150 créateurs.

Pour sa première exposition la Fondation Francès, en partenariat avec la Galerie Rabouan-Moussion, invite un artiste russe Dimitri Tsykalov avec l'exposition « **Mort ou vif** » et réuni autour de lui les œuvres d'artistes de la collection comme Andres Serrano ou Jeffrey Silverthorne.

À partir du 21 novembre c'est le peintre Belge Michaël Matthys (galerie Jacques Cérami, Charleroi) qui exposera « **Famille de sang** » qui sera associé à plusieurs images de la série « **Royal Blood** » d'Erwin Olaf acquises par La Fondation.

Ce dialogue se renouvellera quatre fois par an et réunira à chaque fois entre vingt et trente œuvres. C'est une démarche nouvelle pour présenter de l'art contemporain à mi-chemin entre musée et galerie, entre collection privée et portes ouvertes à un artiste.

Autre originalité, grâce au partenariat conclu avec les galeries, il sera possible pour les visiteurs d'acquérir les œuvres des artistes invités.

Ouverte à tous, la Fondation souhaite contribuer à donner accès à un large public à l'art contemporain international et propose un accès gratuit à toutes ses expositions.

www.fondationfrances.com



PHILOSOPHIE DE LA FONDATION PAR ESTELLE ET HERVÉ FRANCÈS

« **L'art est juste lorsqu'il est juste au-dessus** de ce que nous tolérons, de ce que nous acceptons, de ce que nous imaginons. L'art est juste lorsqu'il nous invite à réfléchir, à frémir, à infléchir nos points de vue à partager nos émotions, les démultiplier. Pour créer de nouvelles rencontres, de nouvelles discussions, de nouvelles émotions. Lorsqu'il nous pousse aussi parfois à déglutir ou à vomir. L'art est juste lorsqu'il abaisse nos seuils d'intolérance, lorsqu'il réveille nos consciences, lorsqu'il repousse nos lignes de défense. Nous ne craignons pas d'exposer des œuvres qui ne répondent pas aux canons de l'esthétique. Le choix de la Fondation se portera toujours sur des œuvres que l'on n'oubliera pas. Même si elles dérangent, choquent, provoquent le débat.

La Fondation Francès a choisi de collectionner l'art contemporain parce que le rôle d'un collectionneur est de soutenir la création vivante. Par l'achat d'une œuvre, le collectionneur encourage financièrement mais aussi affectivement un artiste qui, grâce à ce soutien, continuera de créer. Collectionner l'art contemporain c'est témoigner de son époque, livrer son regard personnel sur sa vie intime et la Vie collective. Collectionner l'art contemporain, ce n'est pas seulement une réflexion du temps présent, c'est aussi une réflexion proposée aux générations futures, le souvenir et le témoignage des engagements et des errements de notre époque.

Nous voulons croiser les regards, faire tomber les barrières. Nous voulons des échanges, des mélanges. À certains moments, la Fondation prendra l'initiative de rencontres plus intimes et utiles à toutes les parties prenantes : artistes, visiteurs, collectionneurs, institutions, galeries, journalistes, entreprises... Vous l'aurez compris, nous agissons pour que notre Fondation devienne un carrefour précieux pour tous ceux qui veulent et peuvent contribuer à la promotion de l'art contemporain.

Pourquoi quatre fois par an ? Parce que nous tenons à garder une dimension événementielle à chaque ouverture. Parce que nous devons conserver du temps pour développer la collection de la Fondation, acquérir de nouvelles œuvres, rencontrer de nouveaux artistes et de nouvelles galeries. Parce que la mission de la Fondation ne se limite pas seulement à l'ouverture de son espace à Senlis mais aussi aux prêts réguliers d'œuvres pour des expositions et des musées à travers le monde, à l'organisation des accrochages des œuvres sur le site parisien de l'agence Okó et également à terme à l'accueil d'artistes en résidence à Senlis.

Pourquoi un artiste majeur et une galerie d'envergure internationale ? Parce que la qualité n'est pas le privilège des musées et des grands collectionneurs et que l'envie de partager des moments uniques avec le plus grand nombre ne doit pas être une belle intention mais une réalité tangible... avec notamment le principe de l'entrée gratuite à la Fondation.

Parce que la gratuité d'accès à la Fondation n'exclut pas l'exigence de présenter le meilleur de l'art contemporain. Parce que les collectionneurs qui viendront à la Fondation devront être surpris et pouvoir acquérir des œuvres dignes de leurs collections. Parce que tout le monde n'a pas forcément l'opportunité d'aller à Londres, New York, Moscou ou Madrid pour découvrir les talents de la scène internationale. »



PROGRAMMATION 2009

En 2009, la Fondation Francès invite deux artistes étrangers :
le russe Dimitri Tsykalov avec « *Mort ou vif ?* »,
puis le Belge Mich  l Matthys qui présente son travail en fin d'année.

L'EXPOSITION « MORT OU VIF ? »

Actuellement, en avant-première estivale, jusqu'au 19 octobre 2009



Pour la première exposition-dialogue, les créateurs de la Fondation ont choisi un thème emblématique de leur état d'esprit. '*Mort ou vif ?*' s'est imposé naturellement. *Mort ou vif ?* Cet avis de recherche tient lieu d'avis de faire part. De la naissance d'une Fondation, fruit de leur imagination, de leurs envies et de leurs pérégrinations à travers le monde pour découvrir et aimer les talents d'aujourd'hui.

Mort ou vif ? est une exposition qui dit bien son nom. Pas de détours, une succession d'émotions fortes, d'étonnements mémorables. Elle réunit des artistes venus d'Autriche, des Pays-Bas, de Russie, du Guatemala et des   tats-Unis. Ici, il est d'abord question de chacun d'entre nous, de notre rapport à la Vie... et de tout ce qui suit.

DIMITRI TSYKALOV, PREMIER ARTISTE INVITÉ



Hervé et Estelle Francès ont souhaité inviter Dimitri Tsykalov de la galerie Rabouan-Moussion en raison de leur lien particulier avec Jacqueline Rabouan (Galerie Rabouan-Moussion) qui dès les premières heures leur a parlé d'Erwin Olaf, d'Oleg Kulik, de Sandy Skoglund et de tant d'autres. Mais c'est aussi leur intérêt pour le travail de Dimitri Tsykalov et sa série *Meat* (chair à canon) qui les a immédiatement ébranlés et dont ils présentent cinq photographies.

Dimitri Tsykalov : *Gas Mask II*



Dimitri Tsykalov : APG-2

« Les photographies de Dimitri Tsykalov existent à l'extrême opposé de la nature morte. Nous avons affaire à un processus d'hypercarnation, de surenchère physiologique. Nul dépiautage, pas d'équarrissage. Mais d'in vraisemblables expériences d'implants de muscles et d'organes. Il s'agirait de savoir si ce principe d'épaississement des symboles de vie relève d'un genre artistique ou d'une catégorie esthétique. De fait, la viande en soi comme matériau ne suffit pas à répondre à la question. Vanitas, robe de chair pour albinos anorexique de Jana Sterbak (1987), vêtement en viande de bœuf, ou les peaux de cochon tatouées de Wim Delvoye, tout comme le boudin réalisé par Michel Journiac avec son propre sang, son propre corps qu'il envisage comme une « viande consciente socialisée », demeurent incontestablement des natures mortes faisant vanités ».

(Extrait de « Cadavre exquis » in *Dimitri Tsykalov, Meat*, éditions du Regard, 2008 Jean-Yves Jouannais / Dominique Quessada)

Dans le jardin attenant est également présentée une installation à taille réelle de Dimitri Tsykalov. Une Rolls de bois envahie par les herbes. Une œuvre végétale qui retourne à son état premier, recouvrant progressivement l'expression du luxe la plus sophistiquée par l'impression visuelle la plus naturelle. Semblables à des Vanités, les objets d'aujourd'hui, porteurs de futurisme et d'innovations finiront à revenir à la Terre. Leur destin est semblable au nôtre, ivre de nouveautés, toujours attiré par de nouveaux horizons mais finalement condamné à disparaître, à nous enfouir. Cette œuvre, en apparence ludique, nous renvoie finalement la seule question qui compte. Tout revient à la terre. Avant, il nous appartient d'honorer nos vies, de grandir un peu plus chaque jour avant de chuter si bas.

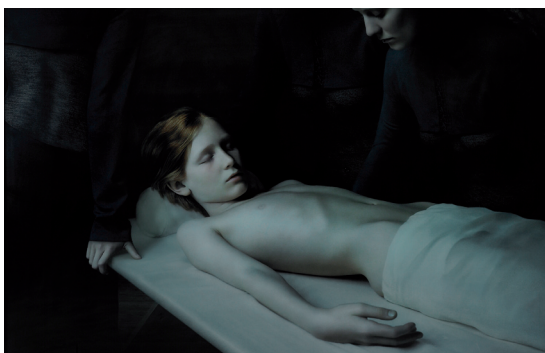
1



2



3



4



1. Andres Serrano - *Unknowndeath* - série *The Morgue*
2. Jeffrey Silverthorne - *Beating victim* - *Morgue work*
3. Désirée Dolron - *Xteriors VIII*
4. Regina José Galindo - *Reconocimiento de un cuerpo*
5. Werner Reiterer - *Sans-titre*



La Fondation présente en complément des œuvres issues de ses collections : six images de la série *Morgue* d'Andres Serrano (EU), cinq photographies de Jeffrey Silverthorne (EU), une photographie de Desiree Dolron (NDLI) (*Interiors VIII*), le travail vidéo de Régina José Galindo (Guat) *Reconocimiento de un cuerpo* (Reconnaissance d'un corps) et une installation de Werner Reiterer (AT) acquise à l'occasion de la FIAC 2008.

Des artistes aux univers très différents : peintures et dessins pour **Michaël Matthys**. Ces artistes viendront présenter à chaque fois un travail spécifique, surprenant et dérangeant. En contrepoint de ces œuvres, la Fondation Francès présentera également des créations audacieuses et provocantes issues de sa collection.

FAMILLE DE SANG

ARTISTE INVITÉ MICHAËL MATTHYS (GALERIE JACQUES CÉRAMI, CHARLEROI)

Du samedi 14 novembre 2009 au lundi 15 février 2010



Michaël Matthys - *En famille* - sang de l'artiste

Michaël Matthys a peint sa ville de Charleroi avec le sang de bœuf qu'il a recueilli dans les abattoirs de Gilly (Belgique). Il décrit sa perception de la ville de Charleroi et de sa démarche plastique, la bande dessinée, s'inspirant de petites séquences réelles, filmées dans *La ville rouge* (Ed. Fremok 2007) qui transcrivent des ambiances, des images, des mouvements, des personnages...

Dans une phase plus introspective, il a également peint sa famille... avec son propre sang.

Michaël Matthys est un artiste dont la sincérité de la démarche et la poésie qui en émane, ne rendent que plus probante son interpellation à la portée universelle.

En interrogeant sa tin town, la ville de Charleroi, ses habitants, ses ouvriers, auxquels il rend hommage, Michaël Matthys nous convie à de grands questionnements... Qu'en est-il de la vie dans une métropole contemporaine ? Qu'en est-il aujourd'hui de la notion d'enracinement et du rapport à la terre natale ? Qu'en est-il de la place accordée à l'humain dans nos sociétés urbaines ? Qu'en est-il des relations humaines ? Des liens familiaux ? Qu'en est-il de cette humanité fondamentalement vouée à la solitude ?...

Auteur de bandes dessinées éditées chez FRMK, Matthys nous invite, avec cette exposition, au-delà du livre, dans un autre espace-temps, en rouge et noir : le rouge de la ville, de la vie dans la ville. Le noir de l'usine, de la vie dans l'usine.

Le Musée des Beaux-Arts de Charleroi, grâce à cet artiste, à l'acuité du regard qu'il porte sur le monde et à sa force expressive, voit ses convictions renforcées : lorsqu'il est distancié, l'attachement au territoire donne, plus que tout autre, accès à l'universel. Exposition Tin Town au musée des Beaux arts de Charleroi du 21 mars au 21 juin 2009.

Michaël Matthys est l'auteur de recueils de dessins comme 'Moloch' en 2003, 'La Ville Rouge' en 2004 ou 'Je suis un ange aussi ...' en 2009. Pour dépeindre un univers urbain chaotique et contrasté, ce diplômé de l'École des beaux-arts de Tournai développe une technique singulière. En refusant les codes de narration traditionnels de la bande dessinée, il en élargit les champs de création, une démarche entreprise avec succès, puisqu'une partie de ses planches ont fait l'objet d'expositions au centre Pompidou et à la Foire d'art contemporain de Bruxelles.



Michaël Matthys - *En famille* - fusain



Erwin Olaf - *Lady Di + 1997 - Royal Blood*

C'est ce travail finalement incroyablement vivant qui sera présenté à la Fondation Francès en dialogue avec la série *Royal Blood* d'Erwin Olaf.

Ce photographe hollandais, né en 1959 à Hilversum, Cette série est la plus grande série d'Erwin Olaf, présentée à Paris Photo en 2000, elle déclenche des réactions d'admiration ou de surprise de la part du public. La thématique choisie par Erwin Olaf était risquée, il a mis en scène sur le plan photographique, un certain nombre de personnages de l'Histoire ou des médias frappés, eux-mêmes ou leur entourage proche, par la mort violente. Jackie Kennedy-Onassis au chapeau taché de sang, Lady Di marquée au fer rouge de Mercedes, une tsarine Alexandra à l'œil droit totalement carmin, un androgyne Louis II de Bavière au col de manteau maculé, une Sissi avec une lime en plein cœur, un Jules César planté d'une dague et une Marie Antoinette tenant une tête coupée.

L'ESPRIT DE LA COLLECTION

La Fondation est riche de plus de 300 œuvres que ses fondateurs ont souhaité partager avec le plus grand nombre (la Fondation est accessible gratuitement au public). Ouverts à toutes les expressions contemporaines, ils collectionnent avec passion et le souhait de soutenir la création vivante. Depuis le début, ils ont choisi un thème unique pour la constitution de leur collection : **l'Homme**, que l'on parle de l'Homme et ses excès, de ses souffrances, de ses violences, de ses croyances, de ses désirs, de ses peurs ou de ses fantasmes... L'Homme sous toutes ses coutures, à poil, sans fard ni faux-semblant.

La collection réunit **145 artistes** issus de **30 pays** s'exprimant aussi bien à travers des peintures, des photographies, des sculptures, des installations, des vidéos, des objets détournés... Si on trouve dans la collection de grands noms qui sont sur le devant de la scène comme David LaChapelle, Nan Goldin, Erwin Olaf, Mounir Fatmi ou Adel Abdessamed, Estelle et Hervé Francès restent attentifs à la découverte de nouveaux talents. Ils enrichissent leur collection au gré des découvertes qu'ils font au sein des galeries, lors de vente aux enchères ou par la relation directe qu'ils entretiennent en direct avec les artistes.

Une fondation d'avenir dans un lieu de mémoire

La Fondation est située au cœur de la vieille ville ceinte de remparts Gallo-Romains et du Moyen Age. La maison de la Fondation est vaste (un peu plus de 300 m²) et lumineuse.

Elle est prolongée sur toute sa longueur par un jardin orienté vers la Cathédrale de Senlis, érigée au XII^e siècle. Hervé et Estelle Francès vivent dans la maison qui jouxte la Fondation, l'ensemble ayant hébergé notamment des chanoines et des prêtres. Les premiers écrits retrouvés sur le site de la Fondation remontent au XV^e siècle. Le chanoine Afforty y vécut trois ans de 1747 à 1750⁽¹⁾.

Pour un lieu qui porte une certaine Foi en la création, en l'humanisme et en la tolérance, c'est un cadre finalement très approprié. Les travaux de rénovation ont duré un peu plus de deux ans pour répondre aux contraintes de sécurité et d'accueil des personnes handicapées mais aussi aux strictes exigences de l'Architecte des Bâtiments de France qui veille au respect du patrimoine de la Cité. Ils ont été entièrement financés par Estelle et Hervé Francès. Un logement a été également prévu pour l'accueil en résidence d'un artiste. Travail qui sera ensuite prolongé par une exposition du travail de l'artiste hébergé. L'espace peut être également privatisé pour des entreprises ou des institutions.

⁽¹⁾ Homme d'église et savant, qui réalisa une œuvre d'érudition à ce jour inégalée où il retranscrit des centaines de documents du XI^e au XVI^e siècle, véritable compilation de tous les actes civils et religieux touchant le diocèse de Senlis.

LES FONDATEURS

Estelle a 38 ans, Hervé 42. **La collection est un lien supplémentaire entre eux.** Elle les réunit totalement. Pas une seule acquisition n'a été décidée sans un nouveau consentement mutuel. La quête de cette unanimité se fait sans effort car leurs regards s'arrêtent toujours sur les mêmes œuvres. Dans la constitution et l'animation de la collection, les rôles sont plus partagés. Hervé gère la Fondation sur le plan financier, Estelle gère l'opérationnel, Hervé collecte les informations sur les ventes aux enchères et sur les artistes et présélectionne les œuvres, Estelle participe aux ventes, mène les enchères. Hervé conçoit et rédige la communication écrite, Estelle développe les partenariats avec les galeristes ou les artistes et organise les accrochages.

La Fondation est un projet à part entière, mené en parallèle de leurs activités professionnelles.

En 1993, Hervé Francès a fondé l'agence de communication Okó implantée à Paris et Nantes (35 collaborateurs au total). En 2006, Estelle Francès a créé la société Arroi qui aide les entreprises à constituer et valoriser un patrimoine culturel, intégrer l'art dans leur communication sous forme d'événements, de collections... ou de fondations d'entreprises.



SENLIS, UN CADRE D'EXCEPTION POUR LA FONDATION

SENLIS, VILLE ROYALE À 45 KM DE PARIS

Senlis est une ville surprenante et émouvante. Elle conserve de sa longue histoire un riche patrimoine et possède plusieurs musées. La Fondation Francès est implantée au cœur de ville, magnifique secteur sauvegardé de 42 hectares depuis 1965 (loi Malraux).

À proximité de la Fondation, les siècles se traversent avec aisance :

- Les arènes semi-excavées constituent un site unique en Picardie. Edifiées au 1^{er} siècle, elles pouvaient accueillir 8 000 spectateurs pour assister à des combats de gladiateurs avec des bêtes sauvages ou des combats d'animaux.
- La muraille gallo-romaine construite au III^e siècle est l'une des rares conservées dans sa quasi-intégralité en France. 15 de ses 26 tours originelles subsistent. La muraille était précédée de fossés et couronnée d'un chemin de ronde.
- Le château royal a été reconstruit au XII^e siècle sur les vestiges d'un palais mérovingien puis carolingien. C'est dans cette enceinte qu'Hugues Capet, roi des Francs, fut élu en 987, point de départ de la dynastie capétienne qui dura plus de huit siècles. Les rois capétiens se succédèrent dans le château. Louis VI l'a reconstruit au XII^e siècle et y créa une chapelle. Saint-Louis y fonda le prieuré Saint Maurice au XIII^e siècle dont subsiste encore aujourd'hui la salle capitulaire fortement modifiée au XIX^e siècle et à l'étage le dortoir de la fin du XV^e. Henri IV fut le dernier roi à séjourner au château et Louis XIII, dernier hôte royal, séjourna à l'évêché.
- La Cathédrale Notre-Dame de Senlis est l'un des premiers monuments gothiques de France. Elle a été construite au XII^e siècle. Elle associe la sobriété du gothique primitif et l'audace du gothique flamboyant. Son joyau est son portail ouest qui représente pour la première fois le thème du couronnement de la Vierge. Un portail à redécouvrir puisque, après des années de restauration, il a retrouvé ses incroyables couleurs originelles. Autre atypisme : la flèche de la cathédrale est plus haute (78 mètres) que n'est long l'édifice (76 mètres qui en font l'une des plus petites cathédrales de France).

SENLIS, UNE VILLE AIMÉE DES ARTISTES ET OUVERTE AUX TALENTS

Alexandre Dumas Père et Fils, Alfred de Vigny et Gérard de Nerval aimaient venir à Senlis, tout particulièrement au Parc du Château de Valgenceuse. Ce parc attribué à Le Nôtre est parfois ouvert au public en juillet et septembre. Un lieu magique avec ses statues, sa terrasse, son miroir d'eau, son colombier, sa glacière, les façades du château XVIII^e et l'orangerie qui servait de théâtre au temps où Dumas Fils écrivait : « *Si vous sortez de Senlis par la porte de Soissons, vous arriverez à un ravissant château qu'on nomme Valgenceuse, qui est une miniature du paradis terrestre.* » Gérard de Nerval également passionné par la ville, y fit référence dans plusieurs de ses écrits.



SENLIS, VILLE DE PEINTRES HORS DU COMMUN

Non loin de Senlis, Watteau et Corot ont utilisé le parc de Mortefontaine comme toile de fond pour plusieurs de leurs œuvres. Cézanne, Picasso et les peintres de l'école de Barbizon séjournèrent également à plusieurs reprises dans la région, véritable source d'inspiration de leurs œuvres.

Senlis est une ville où la peinture trouve une résonance toute particulière avec deux grands artistes : Thomas Couture et Séraphine Louis dite *Séraphine de Senlis* dont la vie a été immortalisée par le rôle de Yolande Moreau dans le film éponyme de Martin Provost.

Thomas Couture, [1815-1879] dont la statue orne le parc à proximité de la Fondation, est né à Senlis et y avait également son atelier. Plusieurs de ses œuvres sont d'ailleurs exposées au musée d'art de la ville mais son plus célèbre tableau 'Les Romains de la décadence' est présenté au Musée d'Orsay. Il est également reconnu pour avoir été le professeur d'Édouard Manet qui fréquentera son atelier pendant six ans et demi, et de Pierre Puvis de Chavannes.

Séraphine Louis [1864-1942] a un destin hors du commun. Orpheline de mère à un an et de père à sept ans, elle est recueillie par sa sœur aînée avant de devenir bergère puis domestique dans les familles bourgeoises de Senlis. Séraphine dont la foi chrétienne tourne au mysticisme, entend à 42 ans une *Voix* qui lui ordonne de peindre. Naît alors une œuvre considérable peinte la nuit à la seule lueur de la bougie, sous image de la Vierge.

Concevant elle-même ses couleurs avec notamment son célèbre rouge mêlant du sang de porc à de la cire de cierge, elle peint des toiles naïves, où se mêlent monde végétal et univers animal avec le motif récurrent d'une feuille tantôt plume, tantôt œil. Séraphine ne peint pas d'après modèle mais uniquement d'après ses visions.

En 1912, le collectionneur d'art allemand Wilhelm Uhde, découvreur de Picasso, Braque, Marie Laurencin ou du Douanier Rousseau, vient vivre à Senlis. Séraphine travaille alors à son service. Fortuitement, Wilhelm Ude découvre les peintures de son employée, inspirées des vitraux de la Cathédrale Notre-Dame de Senlis. Il lui apporte son soutien jusqu'au début de la première guerre mondiale qui le conduit à quitter précipitamment la France. Ce n'est qu'en 1927, qu'il reprendra contact avec Séraphine. Séraphine, alors âgée de 63 ans, commence à peindre de plus grandes toiles jusqu'à deux mètres de hauteur. En 1929, Uhde organise une exposition *Les peintres du Cœur sacré* qui permet à Séraphine d'accéder à une certaine reconnaissance et prospérité financière. En 1930, la Grande Dépression ne permet plus à Wilhelm Uhde de soutenir Séraphine qui sombre peu de temps après dans une folie dévastatrice jusqu'à sa mort en 1942. Les œuvres sont aujourd'hui présentes dans les collections du Musée Maillol de Paris, le musée d'art de Senlis, le musée d'art naïf de Nice et le musée d'Art moderne Lille Métropole à Villeneuve-d'Ascq.

Paradoxal destin de ses deux grands noms de la peinture senlisienne. Si Thomas Couture est inhumé au cimetière du Père-Lachaise (division 4), Séraphine Louis a été enterrée dans une fosse commune. On n'a jamais retrouvé son corps.

INFORMATIONS PRATIQUES

La Fondation Francès est une fondation d'entreprise
régie par la loi n°87-571 du 23 juillet 1987

La Fondation Francès est un lieu gratuit, ouvert à tous.

27 rue Saint Pierre – 60300 Senlis

Elle est ouverte du lundi au vendredi sur rendez-vous,

Tous les samedis de 10h30 à 13h00 et de 14h30 à 19h00.

www.fondationfrances.com

En voiture :

- Prendre l'autoroute A1 (Porte de la Chapelle) direction Roissy Charles-de-Gaulle/Lille
- Prendre la sortie Senlis
- Suivre Senlis centre, au rond-point du Cerf, prendre à droite direction Chantilly,
un parking pour vous stationner se trouve tout de suite à gauche.
- La rue Saint Pierre est la première rue à gauche.

SNCF / RER D - Chantilly-Gouvieux à 9 km

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication

Tél. : 01 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com

